

» sion sans obstacle de la part de l'ennemi : le
» Gouverneur, les principaux habitans & les
» Maures armés s'étoient retirés vers les mon-
» tagnes. Les bombes ont fait beaucoup de
» dommage à la Ville, & les troupes, ainsi
» que les Matelots, ont montré dans cette
» occasion beaucoup de valeur. Cette affaire
» & la descente dans la *Martinique* n'ont cou-
» té à nos troupes que 39 hommes tués &
» 77 blessés, parmi lesquels un Officier tué
» & quatre blessés. Mais les neuf Vaisseaux de
» Ligne employés à battre la Place, ont fait
» une perte plus considérable à cause du feu
» rude & continuel qui n'a cessé de tirer con-
» tre-eux. C'est ainsi que nous avons soumis
» au pouvoir du Roi l'Isle de la *Guadaloupe*,
» l'une des Antilles Françaises, qui a 60 lieues
» de large, & qui étoit habitée par les Fran-
» çois depuis l'an 1635. »

De l'*Amérique* passant aux *Indes*, les affaires n'y ont pas été si favorables pour les armes du Roi. Les François y ont eu des avantages qu'on marque aussi sans déguisement dans les Papiers publics de *Londres*. Ainsi, l'on ne peut en douter. Et puisqu'il en est question, nous placerons ici, au lieu de le donner dans l'article de France, un extrait du Journal de l'Escadre Française des *Indes*. Voici ce qu'il porte.

Le 27. Janvier de l'année dernière (1758) l'Escadre Française commandée par le Comte Dache partit de l'Isle de France pour se rendre dans l'Inde. Elle étoit alors composée d'un Vaisseau du Roi, de huit Vaisseaux de la Compagnie des Indes, & de deux Frégates : savoir, le *Zodiaque* de 74 canons, le Comte Dache Chef d'Escadre; le Comte de Provence de 58 ; le Bien-Aimé de 58 ; le Vengeur de 54 ; le Duc d'Orleans de 50 ; le Duc de